

L'OIM, à travers l'outil de **Suivi des flux de populations** (*Flow Monitoring*) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés, afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de populations est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Au Burkina Faso, des points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés sur plusieurs lieux de transit importants à **Dori/Seytenga** en février 2018, à **Kantchari** en mars 2018, ainsi qu'à **Faramana** et **Yendéré** en avril 2018 pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. Deux autres points importants (Fada N'Gourma et Cinkansé) ont été mis en place en mai 2023.

Au cours du mois de mai 2023, **74 901** migrants ont été observés au niveau de quatre points de suivi des flux de populations (FMP) dont 35 547 individus entrant au Burkina Faso (47%) et 39 354 individus quittant le Burkina Faso (53%).

➔	47%	Flux entrants au Burkina Faso
➔	53%	Flux sortants du Burkina Faso
👤	74 901	Individus observés en mai 2023
📅	3 257	Individus observés en moyenne par jour
📈	62%	de hausse par rapport au mois d'avril
👤	6 896	Personnes vulnérables observées
↕	4	FMP actifs au Burkina Faso

TENDANCES CLÉS



- Recherche de meilleures opportunités économiques
- Quête de l'or au Mali et en Guinée
- Mouvements de migrants vers le Niger et la Côte d'Ivoire,

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois de mai 2023, la moyenne journalière des flux observés aux quatre points de suivi des flux de populations était de 3 257 personnes, ce qui représente une hausse de 62 pour cent par rapport au mois précédent. Cette hausse importante est due à des déplacements de migrants nigériens et burkinabè vers les sites d'orpaillage au Mali et en Guinée pour la recherche de meilleures opportunités économiques. Cette hausse est également due à des mouvements de migrants vers la Côte d'Ivoire et le Niger à la recherche de meilleures conditions de vie.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

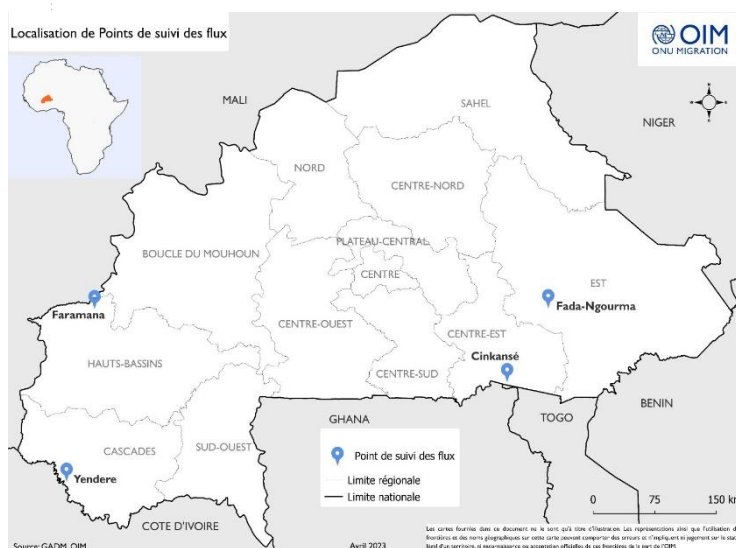
Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	Pourcentage	Variation	Pays	Pourcentage	Variation
BFA	53 %	-	BFA	47 %	-
CIV	28 %	- 10 %	CIV	29 %	- 14%
TGO	9 %	+9%	TGO	11%	+11%
MLI	6%	- 3%	MLI	9%	- 1%
NER	4%	+4%	NER	4%	+4%

PROFILS DES VOYAGEURS

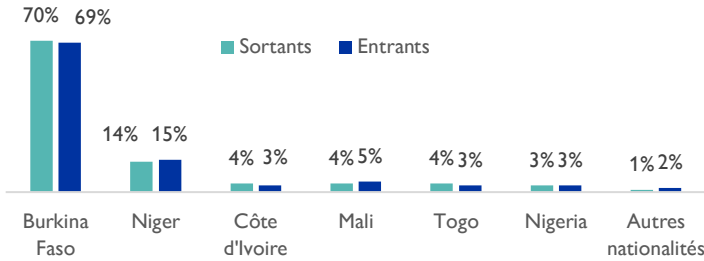
	Adultes	Mineurs
Femmes	23 %	5 %
Hommes	65 %	7 %

De l'observation des voyageurs, il ressort que 65 pour cent des passants étaient des hommes adultes, les femmes représentaient 23 pour cent et les mineurs, 12 pour cent, y compris 5 pour cent de filles.

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



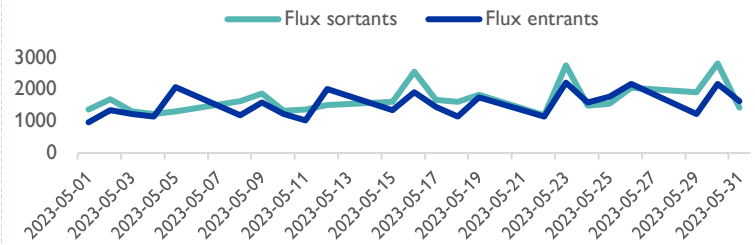
NATIONALITÉS DES MIGRANTS



Au cours du mois de mai 2023, les Burkinabè étaient les principaux ressortissants observés, représentant 69 pour cent des flux observés, suivis des Nigériens (14%), des Maliens (5%), des Togolais (3%), des Nigériens (3%) et des Ivoiriens (3%).

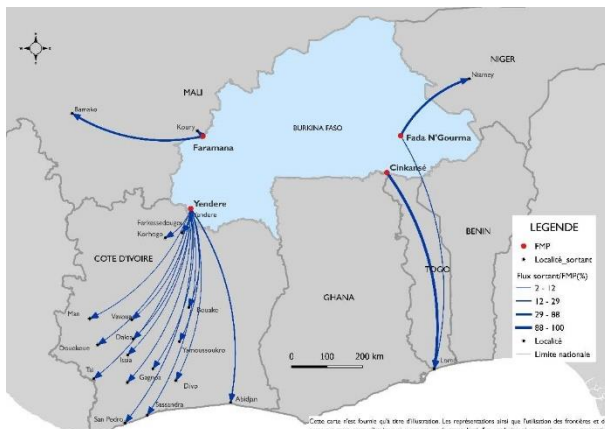
Au cours de la même période, aux quatre points de flux de populations, 74 901 personnes ont été observées soit une hausse de 62 pour cent par rapport au mois précédent (40 317). Cette importante hausse est due à l'installation progressive de la saison hivernale au Burkina Faso entraînant le retour de migrants saisonniers burkinabè. A cela s'ajoutent des mouvements de migrants nigériens vers le Burkina Faso et le Mali à la recherche de meilleures opportunités d'emplois dans les sites d'orpaillage.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS

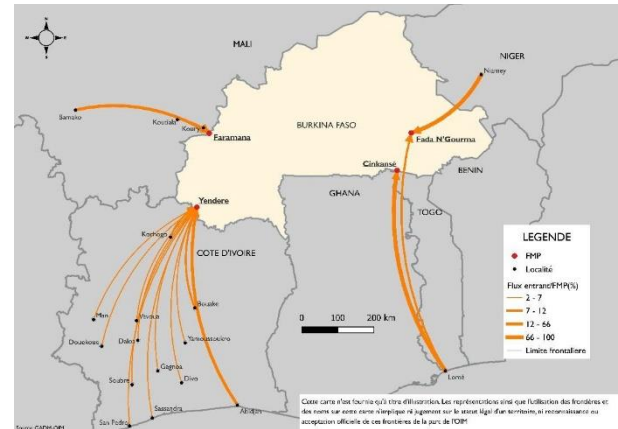


Dans l'ensemble, les flux ont connu des variations au cours du mois de mai. Les pics observés les 10, 16, 23 et 31 mai concernant les flux sortants correspondent principalement à des départs de migrants burkinabè, nigériens et nigériens au Togo, en Côte d'Ivoire et au Mali à la recherche de meilleures opportunités d'emploi et pour des activités économiques. Ils se rendent également au Mali et en Guinée pour rejoindre les sites d'orpaillage. Les pics observés les 06, 12, 16, 24 et 30 mai 2023 concernant les flux entrants correspondent aux retours de migrants burkinabè de la Côte d'Ivoire en prélude de la saison hivernale qui s'annonce. A cela s'ajoutent des cas de retours de migrants burkinabè du Niger.

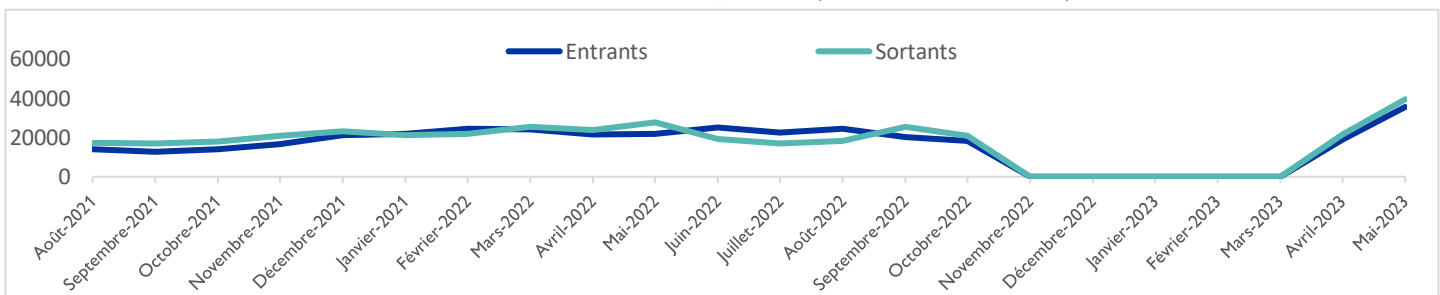
FLUX QUITTANT LE BURKINA FASO



FLUX ARRIVANT AU BURKINA FASO



ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (AOÛT 2021 – MAI 2023)



Au Burkina Faso, la collecte des données a connu des perturbations ces dernières années en raison des restrictions (fermeture des frontières terrestres et aériennes ayant entraîné la suspension de la collecte des données) liées aux mesures sanitaires prises depuis mars 2020 par le gouvernement du Burkina Faso. A la reprise des activités de collecte des données aux quatre FMP en août 2021, il s'est avéré que les migrants contournent les voies officielles aux points d'entrée de Faramana et de Yendéré évitant ainsi les contrôles de documents de voyage. De septembre 2021 à mars 2022, on constate une hausse progressive des flux. Cette hausse correspond à des mouvements saisonniers de migrants burkinabè et nigériens vers la Côte d'Ivoire et le Mali à la recherche d'opportunités économiques. Les baisses observées de novembre 2022 à mars 2023 correspondent à la période de suspension des FMP. La hausse observée au cours de ce mois de mai correspond à des mouvements de migrants au Mali et en Guinée pour rejoindre les sites d'orpaillage.